

Etude biblique – Actes 15.1-35

Avec la propagation de l'Évangile, nombreux sont les non-Juifs qui se convertissent. Comment les intégrer à la communauté chrétienne, jusque là majoritairement d'origine juive ? Le problème théologique qui s'ensuit permet de mettre en lumière le cœur de l'Évangile, mais montre aussi la façon dont l'Église peut résoudre les tensions qui émergent en son sein.

Références du texte : Actes 15.1-35

Pour aller plus loin : lire le texte dans deux traductions différentes (par exemple TOB ou Semeur & Nouvelle Français Courant ou Parole de Vie)

Structure du passage :

1-5 Problème : comment intégrer à la communauté les chrétiens d'origine païenne ?

6-21 Débat à Jérusalem

22-35 Résolution (lettre & délégation)

Notes et pistes de réflexion

15.1-5 : Le problème

L'épisode commence à Antioche, ville où demeurent Paul et son mentor Barnabas.

- Qu'est-ce qui choque Paul et Barnabas dans le discours des hommes venus de Judée ? Pourquoi ?

Les hommes venus de Judée sont soit des émissaires de l'église de Judée soit des indépendants ; dans tous les cas, leur message va au-delà de ce qu'enseignent les apôtres. Aller à Jérusalem dans ce contexte, c'est à la fois remonter à la source (puisque ces hommes viennent de Judée) et rencontrer les apôtres, responsables et garants du message de l'Évangile.

- Que se passe-t-il pendant le voyage de Paul & Barnabas (v.3) ? Qu'apporte la réaction des églises dans le débat ?

A Jérusalem, des chrétiens d'origine juive adoptent la même position que les judaïsants venus à Antioche.

Les chrétiens d'origine juive continuaient à respecter la Loi, même s'ils croyaient en Jésus. Dans la culture juive, le respect de la Loi est nécessaire pour être pur et participer au culte communautaire : transgresser la Loi ou côtoyer des transgresseurs rend automatiquement indigne du culte. Cette adhésion à la Loi fonde même l'appartenance à la communauté.

- Comment la vision juive de la Loi peut-elle expliquer les tensions qui émergent dans l'église à l'époque ?

15.6-21 : Le débat

Les discussions sont vives, dès Antioche (v.2), et jusqu'à Jérusalem (v.7) : le portrait de l'église primitive ne présente pas une église lisse et consensuelle, mais décrit les vrais débats qui émergent (cf. Ac 6).

La consultation qui rassemble les apôtres et les responsables a sûrement duré longtemps : le débat est ici résumé, avec quelques interventions clés. Trois prises de parole semblent décisives pour la résolution du problème.

Pierre fait au moins référence à sa rencontre avec Corneille (Ac 10-11), quelques années plus tôt. Les leçons apprises à cette occasion sur les notions de pureté et impureté ont clairement laissé leur empreinte sur Pierre (cf. la vision de la nappe).

- D'après Pierre, comment Dieu est-il intervenu ? Qu'est-ce que cela implique sur sa vision de la situation ?
- Pourquoi la Loi ne devrait-elle pas être imposée aux non-Juifs (v.10) ?

Paul et Barnabas interviennent à leur tour pour décrire les fruits de leur travail missionnaire. La mention des signes & prodiges souligne l'approbation divine dans ce travail.

Jacques, peut-être le frère de Jésus (Mt 13.56), est issu du christianisme d'origine juive. Son autorité est relevée par Paul en Galates 2.9, à côté de celle de Pierre & Jean. Ici, il appuie fortement l'ouverture aux non-Juifs (cf. citation d'Amos 9.10-11 qui évoquait le rassemblement des nations). Les éléments qu'il conseille d'éviter semblent être liés à des pratiques culturelles païennes (sacrifices et prostitution sacrée), mais touchent clairement à ce qui choquait profondément les Juifs. Sa dernière remarque liée à la loi de Moïse est un peu obscure : on peut la comprendre comme une possibilité de mieux comprendre la loi en allant l'écouter à la synagogue ou comme un élément invitant à respecter la communauté juive.

- En quoi le compromis proposé par Jacques tient-il compte à la fois de la sensibilité juive et des besoins des convertis ? Quel principe peut-on en tirer pour prendre des décisions en église ?

Même si le compromis s'éloigne de ce que les uns et les autres auraient pu proposer, chaque parti l'accepte, ce qui résout la situation.

15.22-35 : La résolution du problème

La lettre discrédite clairement l'enseignement des judaïsants. A l'inverse, elle souligne les titres de respect que méritent Paul, Barnabas et les autres, soulignant ainsi leur crédibilité. Le problème n'étant pas limité à Antioche, la lettre est envoyée à toute la région.

La lettre reprend les propositions de Jacques. A priori, elle n'empêche pas les chrétiens d'origine juive de respecter la Loi, ce qui ouvre à une diversité de pratiques au sein des églises. Le compromis adopté permet de trouver un accord minimal pour éviter les scandales et les ruptures.

- La lettre mentionne l'approbation du Saint Esprit. A votre avis, comment le Saint Esprit s'est-il manifesté dans le débat ?
- Pourquoi les apôtres ont-ils envoyé des émissaires pour accompagner Paul & Barnabas ?
- Quelle est la réaction des chrétiens à la réception de la lettre ?

- Que retenez-vous de la façon dont ce problème a été géré ?

- Cette situation montre qu'il y a des points essentiels et non-négotiables dans la foi chrétienne, mais aussi des points secondaires pour lesquels l'interprétation et la pratique peuvent varier. Quels points essentiels et secondaires voyez-vous ici ? Et de nos jours, comment les formuleriez-vous ?